

Auengebiete von nationaler Bedeutung - 1. Ergänzung des Bundesinventars der Auengebiete von nationaler Bedeutung durch die alpinen Auen 2001

Zones alluviales d'importance nationale - 1er complément de l'inventaire fédéral des zones alluviales d'importance nationale complété par les zones alluviales alpines 2001

Zone golenali di importanza nazionale - 1° complemento dell'inventario federale delle zone golenali d'importanza nazionale con le golene alpine 2001

Zonas alluvialas d'importanza naziunala - 1. cumplettaziun da l'inventari federal da las zonas alluvialas d'importanza naziunala cun las zonas alluvialas alpinas 2001

Objekt

Objet

Oggetto

Object

**1170**

Lokalität

Localité

Località

Localitad

**Glacier de Cheilon**

Gemeinde(n) / Kanton(e)

Commune(s) / Canton(s)

Comune(i) / Cantone(i)

Vischnanca(s) / Chantun(s)

Hérémence (VS)

Gletscher

Glacier(s)

Ghiacciaio(i)

Glatscher(s)

Glacier de Cheilon

Fläche

Superficie

Superficie

Surfatscha

140 ha

Höhenlage

Altitude

Altitudine

Autezza

2365 – 2860 m

Objekttyp

Type d'objet

Tipo di oggetto

Tip d'object

Gletschervorfeld

Marge proglaciaire

Margine proglaciale

Terren proglazial

Source: Documentation complémentaire consultation 1er complément à l'inventaire des zones alluviales 1998

Avertissement: Les données reposent sur l'évaluation des experts au moment de l'enquête et ne sont pas exhaustives. Les chiffres et les noms des communes reflètent la situation de l'époque.

## Glacier de Cheilon

### Caractérisation géomorphologique

La marge proglaciaire du glacier de Cheilon est située tout au fond du Val d'Hérémence. Au milieu du siècle passé, le glacier descendait jusqu'au-dessous du niveau actuel du lac des Dix.

Un veron abrupt divise la marge en un secteur supérieur plat et un secteur inférieur escarpé et étroit. Dans la partie supérieure, devant la langue glaciaire actuelle, s'étire un paysage diversifié composé de glace morte (photo 1). Il est façonné par l'alternance, sur un petit espace, de cordons morainiques provenant d'une avancée glaciaire plus récente, de surfaces fluvioglaciaires, de restes de chenaux d'écoulement des eaux de fonte et de lacs de glace morte. Ces formes ont pris naissance dans un paysage de moraines de fond à granulométrie fine (photo 2).

La surface fluvioglaciaire est directement reliée à la langue glaciaire actuelle. Un vallum morainique sépare la zone active de la zone inactive et un autre secteur de cette moraine délimite une surface relictuelle.

Sur son flanc gauche, le glacier de Cheilon a déposé dans la partie la plus élevée plusieurs vallums morainiques antérieurs au temps modernes. Sur ce côté, la moraine latérale forme une crête continue jusque dans le lac des Dix. A droite, la moraine latérale n'est bien constituée que sur un petit tronçon.

Etant donné sa forme escarpée et étroite, la zone inférieure de la marge présente une richesse de formes moins grande. Le torrent glaciaire a entaillé la roche et s'écoule dans une petite gorge.

### Caractérisation biologique

L'ensemble de la marge proglaciaire est dominé par la végétation pionnière. Selon les conditions géologiques, des roches calcaires et cristallines basiques prédominent dans les éboulis morainiques. On trouve le plus souvent des groupements des éboulis siliceux grossiers; les groupements des éboulis calcaires n'apparaissant qu'à proximité immédiate des têtes rocheuses taillées dans les schistes lustrés. Les vastes surfaces de sable et de gravier directement situées devant la langue glaciaire sont essentiellement colonisées par des groupements des éboulis calcaires fins (photo 2). Les groupements initiaux des éboulis siliceux fins sont surtout présents sur les versants intérieurs des moraines et sur les crêtes des moraines, où l'on trouve également, sur de petites surfaces, l'*Androsacetum alpinae* et un *Drabetum hoppeanae* pauvre en espèces. Au-dessous de 2700 m, la végétation pionnière est souvent

composée des tapis de *Dryas* et des saules en espalier qui cèdent la place à des groupements des combes à neige au fond de quelques dépressions à fond plat.

Au-dessous de 2700 m, dans des stations protégées entre les rochers, sur de petites surfaces s'insèrent des groupements de transition et des fourrés bas de saules. A certains endroits, les associations de pelouse se sont déjà développées en *Seslerietum* et sur les sommets arrondis en un *Elynion* initial. Les associations riveraines ne s'installent que linéairement le long des ruisseaux secondaires et sur les berges de quelques goulles. Dans ces stations, des fourrés de saules et manteaux d'altitude et des rives alluviales inondées se trouvent également sur de petites surfaces (photo 3). Avec ses 23 unités, cet objet situé en altitude (2365-2820 m) présente une très grande diversité.

On relèvera tout particulièrement le développement avancé de la végétation. La série de succession sur les éboulis morainiques complet et bien formée atteint le stade d'arbustes. Le stade pionnier constitue le stade de développement le plus fortement représenté; les stades de transition, de prairies et d'arbustes ne colonisent que de petites surfaces. Les séries de transformation en marais et d'atterrissement ne sont représentées que par les stades initiaux des associations riveraines.

Sur le plan faunistique, l'objet ne se distingue pas de ses alentours.

### Exploitation, atteintes

L'ancienne extrémité de la langue glaciaire a été noyée par le lac des Dix.

1



2



3



Source: Documentation complémentaire consultation 1er complément à l'inventaire des zones alluviales 1998

Avertissement: Les données reposent sur l'évaluation des experts au moment de l'enquête et ne sont pas exhaustives.  
Les chiffres et les noms des communes reflètent la situation de l'époque.

Glacier de Cheilon			Klasse	Kategorie
Evaluation partielle géomorphologique	Critères principaux	Surface fluvioglaciaire	0	D
		Diversité des formes (marges proglaciaires)	1	
	Critères secondaires	Cours d'eau	0	
		Dynamique fluvioglaciaire	1	
		Qualité des formes (marges proglaciaires)	0	
	Rétrogradation par les atteintes			
	Classification géomorphologique			
	Evaluation partielle biologique	Critères principaux	Diversité des unités	
Unités de grande valeur			2	
Succession			2	
Critères secondaires		Valeur floristique	0	
		Faune	0	
Rétrogradation par les atteintes				
Classification biologique				
Evaluation globale			Importance nationale	

**Explication** La procédure d'évaluation est expliquée en détail dans le rapport final du projet.

**Classe** L'évaluation des sites potentiels a été effectuée sur la base des critères principaux et secondaires géomorphologiques et biologiques ainsi que sur la base des atteintes. Les classes ont été réparties comme suit:

*Critères principaux:* Les sites potentiels qui remplissent l'exigence minimale ont été triés selon la valeur des critères et répartis dans trois classes de même grandeur avec les valeurs 0 (tiers inférieur), 1 (tiers moyen) et 2 (tiers supérieur).

*Critères secondaires:* Les classes 1 (exigence remplie) et 0 (exigence non remplie) ont été créées selon les conditions qu'ils remplissent ou non.

*Atteintes:* Les classes 1, 2 et 3 ont été créées selon l'intensité des atteintes.

**Catégorie** Sur la base des valeurs obtenues par les classes, les sites potentiels ont été attribués à l'une des catégories A à D au cours d'un procédé décomposé en trois phases: catégorisation de base selon la classification dans les critères principaux, éventuelle gradation par les valeurs obtenues selon les critères secondaires, éventuelle rétrogradation obtenue par les atteintes. Les évaluations partielles qui en résultent dans les parties géomorphologique et biologique ont été regroupées dans l'évaluation globale comme suit:

*Catégorie A: importance nationale*

Dans le domaine scientifique considéré, le site a une telle valeur qu'il est digne d'importance nationale, indépendamment de sa catégorie dans l'autre domaine scientifique.

*Catégorie B: importance nationale géomorphologique et/ou biologique*

Dans le domaine scientifique considéré, le site est digne d'importance nationale; pour l'évaluation globale de l'importance nationale, il doit être classé dans la catégorie C ou supérieure dans l'autre domaine scientifique.

*Catégorie C: importance nationale possible*

Dans le seul domaine scientifique considéré, ce site n'est pas digne d'importance nationale, mais peut, s'il est classé dans une catégorie supérieure dans l'autre domaine scientifique considéré, acquérir une importance nationale.

*Catégorie D: pas d'importance nationale*

Dans le domaine scientifique considéré, ce site n'est pas digne d'importance nationale et ne peut le devenir que si l'évaluation partielle lui permet d'atteindre la catégorie A dans l'autre domaine scientifique considéré.

Source: Documentation complémentaire consultation 1er complément à l'inventaire des zones alluviales 1998

Avertissement: Les données reposent sur l'évaluation des experts au moment de l'enquête et ne sont pas exhaustives. Les chiffres et les noms des communes reflètent la situation de l'époque.